L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue ... Chartres.

SOIXANTE-SEIZIÈME ANNÉE.

JEUDI MATIN, 21 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

PIERRE DONNADIEU

Par Aimé Dolfus.

DEUXIÈME PARTIE.

VI

—Voici ses lettres.... lisez-les, mon père!

—Ah! je n'ai que faire....

—Vous verrez, vous verrez que je ne mens pas!

—Mentir!.... pourquoi mentiriez-vous?

—Pourquoi?

—Sans doute, répondit l'amiral. Puisque le comte de Lavernaye vous aime, puisque vous l'aimez, il sait tout, vous lui avez tout avoué.

—Rien!....

—Rien!.... demanda Pierre Donnadieu en foudroyant sa fille du regard.

—Je n'ai pas eu la force.... je n'ai pas eu ce courage!

—Ainsi il vous croit veuve, il vous croit une honnête femme! Vous ne répondez pas! Ah! malheureuse, en effet!

Il cessa de parler, et reprit ensuite avec emportement:

—Plutôt que de laisser grandir cet amour, cette passion, dans le cœur de cet honnête homme, il fallait.... je ne sais pas, moi!....

—Oh oui! je suis coupable!.... bien coupable!.... mais moins que vous ne le supposez.... A côté de Roland je me suis sentie revivre, car j'étais morte.....je me suis reprise à la vie avec une ivresse folle, une illusion délicieuse.....J'avais fait l'abandon de moi.....j'étais perdue!.... Son amour m'a relevée, m'a rendue à l'estime de moi-même! Je n'ai pas eu résister, j'ai aimé.....j'ai eu le tort de me laisser aimer, de croire que j'en avais le droit.....

—Non! interrompit brutalement l'amiral.

—Eh bien, non, ce droit, je ne l'avais pas! Mais vous voilà, mon père! Vous alliez me sauver, me sauver de lui, me sauver de moi-même!

Pauvre femme!

C'était jusqu'à présent le premier mot de pitié que cette scène eût arraché à Pierre Donnadieu.

—Ah! vous me plaignez! s'écria Suzanne; quand je vous le disais, que j'étais une malheureuse!

L'amiral haussa les épaules.

—Comprenez-moi bien, dit-il avec dureté.... De deux choses l'une: ou vous allez épouser le comte ou lui avouant tout votre passé....

—Oui, mon passé!.....

—Alors, croyez-vous que son amour survive malgré les hontes de l'aveu?.....

—Père, si vous le connaissiez!.....

—C'est une âme droite et haute.....

—C'est une grande âme!

—Il vous aimera peut-être.....

—Il m'aime!

—Laissez moi finir. Au fond, si grand que soit son amour, la tache....la tache éternelle.....

—Son mépris, n'est ce pas! demanda Suzanne avec égarement.

—Entendu.....

—Entendu!

—Il vous faudra solliciter mon consentement ce consentement, moi, votre père, je ne le donnerai jamais!

—Alors..... Oh! mon Dieu! il n'y a pas d'issue! rien!

—Sa maîtresse? continua Donnadieu implacable, vous n'attendez pas de moi que je vous donne ce conseil.....

—Oh! mon père!

—Et d'ailleurs il n'accepterait pas, lui, ce sacrifice que vous lui feriez de vous-même!

—Il ne voudrait pas.

Donnadieu la regarda longuement. Son visage maigre et amaigri trahissait tant de vraie douleur, ses yeux s'étaient remplis de larmes si brûlantes que le vieillard, plus ému peut-être qu'il ne le voulait paraître, sentit se fondre sa résolution, inébranlable jusque-là.

—Ecoute, Suzanne! dit-il tout à coup, malgré ta faute, tu es restée une honnête femme, tu vas me comprendre.

—Parlez, parlez, mon père!

—Je te pardonne à une condition.....

—Dites!

—C'est que tu m'obéiras, que tu te soumettras à ma volonté.

—Je veux le prononcer, mon père.

—Bien. Quel est le terme que le comte a fixé lui-même pour son mariage?

—Un mois.

Pierre Donnadieu resta plongé quelques instants dans une réflexion silencieuse.

—Je reviendrai, dit-il tout à coup, et je te trouverai prête.....

—A quoi!

—A m'obéir aveuglément, sans récrimination, sans révolte.

—Vous me trouverez prête, mon père.

Donnadieu mit un baiser sur le front de sa fille. Elle le serra dans ses bras convulsivement avec des larmes et des sanglots.

L'amiral, sans prononcer une parole de plus, se retira.

A quelle épreuve nouvelle Suzanne allait-elle être soumise? Elle avait promis d'obéir, obtenant son pardon à ce prix. Jusqu'à quel sacrifice cette obéissance l'entraînerait-elle?

Le lendemain, de bonne heure, l'amiral se trouva sur pied. Il était presque élégamment vêtu, pantalon blanc, gilet blanc et redingote noire. Aux questions d'Ernestine, il répondit qu'il allait à Villefort, chose inouïe.

—Y faire une visite? lui demanda sa fille.

—Une visite, comme tu dis.

—La bonne inspiration vous serait-elle venue de rendre cette politesse à M. Mailliebois? s'écria Ernestine, que cette idée plongeait dans le ravissement.

—Une visite à Mailliebois!.... Ma foi, non! Crois-tu que j'aie lui en doive une?

—Mais il me semble.....

—Il attendra. Je vais à l'hôtel de la Poste, où est descendu le comte de Lavernaye.

—A l'hôtel de la Poste!... Pourquoi pas au château? demanda Ernestine; c'est singulier.

—Pour singulier que cela te paraisse, cela est, répliqua sèchement l'amiral, qui n'avait nulle envie d'entrer dans de plus longues explications.

Champercios les rejoignit.

Il était en proie à une stupeur profonde, à ce point qu'il se demandait si réellement tout le monde avait raison contre lui. Ce qu'il voyait de Donnadieu n'était point fait pour modérer ses étonnements. Nulle allusion à l'incident tragique de la veille, aucune préoccupation. Au contraire, le vieillard affectait une sorte de gaieté épanouie, une sérénité aussi complète que si rien de nouveau n'avait surgi dans sa vie.

Il frappa sur l'épaule de Champercios.

—Viens-tu avec moi, prestement, jusqu'à Villefort.

—Volontiers.

Ils se mirent en route.

Chemin faisant, l'amiral causa de choses et d'autres. Champercios attendait toujours qu'il lui parlât de Suzanne et de la résolution qu'il n'avait pu manquer de prendre. Il attendit en vain. Enfin, comme ils touchaient aux premières maisons de Villefort:

—Parle-moi de Suzanne, je t'en prie, dit Champercios brusquement. Il est impossible que sa situation ne t'ait point touché, impossible que tu ne songes pas au moyen de la sauver?

—Elle est bien malheureuse, la pauvre fille, répondit l'amiral avec un accent de réelle tristesse.

—Mais alors!.....exclama Champercios avec une irritation que la douleur passive de l'amiral exaltait au plus haut point.

Donnadieu eut l'air de réfléchir en poussant deux ou trois profonds soupirs, puis qu'il figura mal à propos. Evidemment il pensait à autre chose.

—Suzanne!.....ta fille!.....répéta le docteur en saisissant le vieillard par le bras qu'il secoua énergiquement.

—Mon cher, répondit l'amiral, tu me feras le plaisir de ne plus me parler de Suzanne. Cela m'attriste inutilement. Quand je me retrouverai la cervelle jusqu'à demain, je te trouverai aucun moyen de la tirer de la situation où sa folie l'a mise. Le temps fera son œuvre. Est-ce ma faute, à moi? N'ai-je point fait bon mes trois filles mon devoir de père? Leur ai-je mis de mauvais exemples sous les yeux? Non, n'est-ce pas?

Et comme Champercios le regardait avec une commisération sans bornes:

—Tiens! continua-t-il, pourquoi ne me parles tu pas aussi des affaires de Prosper? Est-ce que j'y peux quelque chose? Lui ai je ménagé les conseils, les avis, les reproches mêmes? Je t'assure que s'il lui arrive malheur, et cela ne peut tarder, Ernestine me rendra justice.....un peu tard, mais enfin, elle conviendra, j'en suis persuadé, que j'y ai vu clair.....

Tant d'égoïsme naïf, une si complète béatitude au milieu de tant de complications qui surgissaient de tant de côtés, eût révolté tout autre que Champercios. Mais il fut obligé de se souvenir qu'il était médecin et qu'il se trouvait en face d'un malade.

—C'est bien, mon ami, répartit-il avec une douceur feinte, je ne te parlerai plus de ce qui t'afflige.

—C'est cela; qu'on me laisse tranquille! J'ai largement gagné mon droit au repos. Ma conscience est calme.

—Ta conscience!..... ta conscience!.... grommela Champercios; on va loin avec des arguments pareils.

—C'est un bon oreiller sur lequel la tête repose bien et qui vous donne un sommeil paisible.

Champercios le regarda fixement et haussa les épaules.

Il n'insista plus. A quoi bon!

Chemin faisant, bien des paysannes et des chasseurs avaient quitté les têtes de leurs propriétaires sur le passage de l'amiral, qui rendait tous ces saluts avec une sorgneuse attention.

—Hem! comme je suis populaire! dit-il à Champercios avec un naïf orgueil.

—A quoi cela sert-il!

—A rien, mais ça fait toujours plaisir. Ces gens-là m'apprécient et me comprennent.

—Ils sont bien heureux, murmura Champercios.

Pour singulier que cela lui parût, il ne songea pas à en demander la raison.

Ils arrivèrent à l'hôtel de la Poste.

Donnadieu fit passer sa carte par un garçon d'hôtel.

Il fut immédiatement introduit.

Le comte vint au-devant de lui, la main tendue.

—Bien que nous ne nous soyons jamais vus, lui dit-il, nous n'en sommes pas moins de vieilles connaissances, monsieur le comte.

—En effet, répondit le comte.

—Et j'espère que vous voudrez bien ne pas me reprocher sérieusement, plus que je ne le mérite, la part que j'ai prise à votre bonheur.

—Je le désire. Mais, monsieur, commencez par vous asseoir, je vous en prie, et permettez-moi vous dire que je suis heureux de vous voir.

Nous vous devons tous le salut d'une existence bien chère; je vous remercie de toute mon âme. Je l'aurais fait plus tôt, si vous aviez habité le château Lavernaye, où je me suis présenté hier.

Le comte parut chercher un instant.

—Ah! s'écria-t-il, cette délicieuse enfant que j'ai été assez heureux.....

—Est ma petite fille. Elle vous remercierai....

—Il ne faut pas s'exagérer.....je ne fait trouvé là en temps utile, voilà tout.

—Encore une fois, merci!

On causa ensuite de choses indifférentes: du pays, de ses habitants. Le comte parla de Prosper, qui, disait-on, allait enrichir le pays. Donnadieu en profita pour remercier, au sujet de la communication du manuscrit de Bernard Lloyd, dont il s'était permis de transcrire une conte.

Quand il jugea que l'entretien avait assez duré, l'amiral se leva pour prendre congé.

—Monsieur le comte, dit-il d'une voix grave, en serrant la main qui lui était tendue, voilà une bonne journée! Elle nous (le à jamais! J'ai pour vous une amitié qui fra loïs, et qui peut se passer de banales protestations.....je le prouverai!

—Amiral, c'est donc moi qui reste votre obligé, répondit M. de Lavernaye en s'inclinant profondément.

L'amiral retrouva Champercios sur le trottoir.

—Eh bien? questionna le docteur.

—J'ai vu M. de Lavernaye.

—Quel homme est-ce?

—C'est un gentilhomme accompli, de grandes manières et de grand esprit. Le portrait qu'on m'a fait de lui est très ressemblant: il n'a paru que c'était la nature la plus droite, la plus élevée qu'on put rencontrer.

—En sorte que tu es enchanté du comte de Lavernaye?

—Enchanté, c'est le mot.

—A merveille! conclut Champercios, non sans une pointe de raillerie qu'autorisait d'ailleurs la parfaite inconscience de l'amiral.

—Où allez-vous? lui demanda le vieillard.

—J'allais déjeuner.

Donnadieu lui prit le bras:

—Je vous emmène au Castillet, où nous déjeunerons ensemble.

Marcel n'osa pas refuser, bien que Prosper et Ernestine ne lui eussent point fait un excellent accueil la première fois qu'il s'était présenté. Il attribuait cette froideur, cette hostilité même à la présence de Mailliebois. Mais il n'y avait aucune apparence que le sous-préfet vint au Castillet de la journée, l'amiral y comptait un peu en formulant son invitation, et Marcel, en acceptant, le souhaitait.

On causa donc peinture, en retournant à la villa et, pendant une bonne heure, ce sujet, toujours nouveau, défraya la conversation. Champercios trouva le moyen de se faire traiter d'ingriste par l'amiral qui tenait pour Rubens et pour Delacroix. Le docteur se défendit faiblement et battit en retraite devant les arguments à bout portant que lui décochait son vieil ami. Il admirait in petto la parfaite laideur de l'amiral quand il s'acharnait à démolir Lare et la liberté d'esprit avec laquelle il en parlait.

La continuer.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lyan Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peoria, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants', National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank;
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York. First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York. First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Penaylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Bloe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 20 DÉCEMBRE 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible] Kew West
[illegible] New Orleans, Bordeaux
[illegible] Havre (esp) Cadiz, Kahlke
[illegible] (Fral) Cette, Duchaud, Dunkerque
[illegible] Nassire
[illegible] (ang) Liverpool, Liverpool
[illegible] (nor) Gevertz Langdal, Clark, Baltimore

[illegible] Gibraltar, Forschaw, Havre

VAPEURS A VAPEUR.

Blue Wing No 2, Comstock de l'Atchafalaya
Mathilde
Mabel O'Fry, de bas du fleuve
Walcon, Rais, de bas du fleuve
Alice Farmer Jurgens, de bas du fleuve
Champion, Barker, de Donaldsonville
Lizzie Taylor, Arnold, de Baton-Rouge

MOUVEMENT DU FLEUVE.

[illegible] ordres

[illegible] Barcelone
[illegible] Hall, Havre
Barque (suit) Prosperina, Iranach, Soliam
Barque (nor) Marie Heriefsen, Olsen, Rotterdam

Barque (norv) Platen, Andersen, Barcelone
Barque (nor) Excer, Knudsen, Malaga
Navire (norv) Jupiter, Jacobsen, Barcelone
Barque (ang) Peschanian, Sang, Greenock
Barque (norv) Livingstone, Bernin, Anvers
Barque (ang) Ellen Terrie, Bigg, Anvers
Navire (ang) Adriatic, Ashworth, Liverpool
Navire (norv) President, Lee, Londres
Goelette Jos H Gordon, Champion, Aspinwall
Navire (norv) Marioli, Nacmias, Liverpool
Barque (norv) Drowningen, Peterson, Liverpool
Barque (suit) Cristinas, Ulrichsen, Marseille

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—Par steamship Margaret—divers à ordre
NEW YORK—Par steamship New Orleans, 1,000 balles coton, 415 boucts sucre, 1750 barils sucre, divers à ordre
HAVRE—Par navire Constantia—3630 balles coton, divers à ordre
ST NAZAIRE—par barque C. mirpes Hershman, 1217 sacs maïs, 600 marrons 2 balles crins 2 boucts mousse, 10 tierçons lard, 100 sacs riz, 35 balles coton, à ordre
LIVERPOOL—Par barque Acom—1066 balles coton, à ordre
LIVERPOOL—par barque Vesta—725 balles coton, divers à ordre

IMPORTATIONS.

RIO DE JANEIRO—Par steamship Rubens—3000 sacs café à ordre
LIVERPOOL—Par Steamship Memphis—400 sacks, 600 cauises herbam, 30 tambours sous, 100 barils bière, 46 colis quincaillerie, divers à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

HABITATION HOUMA—Par steamer Blue Wing No 2—155 boucts sucre, 651 barils melasse, 5 barils sucre, 97 demi barils melasse, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—169 boucts sucre, 181 barils melasse, divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—Par steamer Walcon—28 barils riz, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—143 barils riz, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Assumption—26 boucts sucre, 401 barils melasse, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer Lizzie Taylor—511 balles coton, 63 boucts sucre, 50 demi barils melasse, 600 barils mélasse, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R. 163 balles coton, 253 boucts sucre, 15 barils sucre, 76 barils melasse, 5 demi barils melasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—511 balles coton, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—138 boucts sucre, 82 barils melasse, divers à ordre
NEW ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R—divers à ordre

MEMORANDA.
(Par le Télégraphe.)

New York, 20 décembre 1876.

A. A. Moulton, agent,
Le steamship Hudson, capitaine Gager, est arrivé à Liverpool ce soir

LISTE DES PARTANTS

Qui partiront pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Read.....parti 15 déc
Steam ship Algiers, Hawthorn.....parti 16 déc
Steamship Knickerbocker, Kamble.....parti 16 déc
Goelette Jas Slater, Hawkins.....parte 16 déc
Goelette J. Ricardo, Jova, Little.....partie 10 Déc

PHILADELPHIE

Barque John Wyeomey, Hewitt, en charge 15 nov

BATH (Me)

Navire Queenstown, Purington.....parti 25 nov

LIVERPOOL

s. s. Memphis, Millon.....exp. 26 Nov
steamship Bermuda, Bosco.....exp. 25 nov
Navire Golden Rule, Moore.....parti 23 nov
Navire Tewksbury, Davis.....parti 28 nov
Navire Star Majesty, Lessy.....parti 31 nov
Navire Record, Pendleton.....exp. 16 nov
Navire J. C. Merryman, Merryman.....exp. 7 nov
Navire Rouse, Margan.....parti 4 nov
Navire Eagle Americano, Jordan.....parti 19 oct
Navire Revolving Lights, Coman.....parti 19 oct
Navire City of Richmond, Cummings, expédié

Navire Americana, Spry.....parti 13 sept
Navire Europa, Pendleton.....parte 19 oct
Barque Belvidere, Doyle.....parte 19 oct
Barque Urvan Cdd, Johannesen.....partie 17 oct
Barque Vasa, Vaughan.....partie 20 oct
Barque Saiemo, Mclaughlin.....expédie 1 oct
Barque Lizzie, ...partie 1 sept

BRISTOL

Navire William, Pomeroy.....parti 4 nov
Barque Leopold et Marie, Lescailly..parte 1 nov
Barque Iebus, Pedersen.....partie 10 oct
Barque Delta, Campbell.....partie 20 sept

LONDRES

Navire Joseph Fish, Stanipole.....parti 5 nov
Navire Lord Lyndhurst, Roberts.....parti 10 oct
Barque Aker, Orton.....parti 10 oct
Navire Chance, Marcsers.....exp 21 oct
Barque Prince Napoleon, Reed.....partie 20 Oct.

GLASGOW

Barque Inasgnass, Gladstich.....partie 15 Oct.

LIMERICK

Barque Erzio, Cock.....partie 24 oct

GLOUCESTER, ANG.

Barque Heron, Loyd.....partie 3 nov
Barque Hansteg, Frederickson.....partie 16 nov
Barque Caspe, Thompson.....parti 7 déc
Barque Ager, Susanich.....partie 20 oct
Barque Carmen Langaard, Jacobsen.....partie 1 nov
Barque Jonland, Bergman.....partie 1 nov

LEITH.

Barque Jakoy, Marcellus.....partie 28 oct

PENARTH.

Barque Fontida.....partie 28 oct

BELFAST

Navire Beethoven, Smith.....parti 12 nov

GREENOCK

Navire Bonanza, Webster.....parti 3 nov
Barque Arianne, Robertson.....partie 14 nov
Barque Pochuyer, ...partie 1 nov

GLASGOW

Navire Glenfinart, Hamilton.....parti 21 nov

DEAL

Barque Dino, Bussanich.....partie 6 oct

HULL

Barque Adana, Mathes.....partie 29 Nov

ARENDAL

Barque Anna, Arnesen.....partie 1er nov

DUBLIN

Barque Georgia, Galassia, Lavino..partie 4 nov
Barque Ste Olivea, ...partie 20 nov

MORLIX

Barque Hercelaer, Hausse.....partie 21 nov

GALWAY.

Barque [illegible], C. Geoghegan.....partie 3 sept
KINGSTON (Ja).
Barque Wm H Peake, Kendall.....partie 25 oct

ANVERS

Navire Emma, Gonella.....parti 2 nov
Barque Yvonne, Le Gay.....parti 6 oct
Navire Charles Bal, Lange.....en charg. 14 nov
Navire Wm Penn, Van Reuten.....en charg. 15 nov
Navire Wanmer, Curry.....en charg. 20 nov

AMSTERDAM.

Goelette Zenia, Fuller.....partie 9 nov

HAVRE

Barque Louise et Rose, Rabaud.....partie 4 nov
Barque Ste Marie, Lemoine.....partie 20 nov
Barque Ste Marie, Lemoine.....partie 20 nov

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE

Les paquebots partent régulièrement de New-York pour le Havre les Mercredis et Samedis.

FRANCE, Tréville, vapeur, 6 cheminées, Samedi 23 décembre, midi.
LAFAYETTE, Surgère, vapeur, 6 cheminées, Samedi 30 décembre, midi.
ARMAGNAC, Pouzolz, vapeur, 6 cheminées, Samedi 6 janvier, midi.

PRIX DU PASSAGE.

[illegible]

Pour New-York directement.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KRICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CENTRE,
Le stéamer
KNICKERBOCKER,
Hamilton, commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Toulouse,
Jeudi 23 déc, à 1 h. A. M.
L'embarquement ne commencera que deux heures avant cette heure à fin pour cause.
Passage—Cabine [illegible]
Cette ligne prend [illegible]
[illegible]
HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—tf 32 Rue Carondelet, No 41.

ABRANGEMENT D'HIVER

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington,
Le bateau à vapeur
F. DARRELAS,
Capitaine Wm. Hamilton,
partira pour les endroits ci-dessus, LUNDI et JEUDI, à 3 heures P. M.
Arrivera à Mandeville à 5 heures P. M.
Partira de Mandeville pour la Nouvelle-Orléans, LUNDI et JEUDI, à 8 heures A. M.
Arrivera à la Nouvelle-Orléans à 10 heures A. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
A. E. MILLER & CO.
No 56 de la rue Carondelet.
Pour la malle, s'adresser à
E. PAYNE,
No 56 de la rue Carondelet.
déc—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(De dépôt, au pied de la rue des Carondelet)
A partir de lundi, 27 novembre, les trains partiront et arriveront comme suit:

DÉPARTS. ARRIVÉES.
Malle.....8 h 2 P. M. | Malle.....11 h 5 A. M.
Accommod.....3 h 30 P. M. | Accommod.....7 h 30 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un wagon dortoir de chaque division ne quitte New Orleans que [illegible] Un wagon dortoir de chaque division ne quitte Memphis que [illegible]
Voyez les billets et demandez à prendre votre place dans le Pullman.
Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau, No 56 rue de Carondelet, coin de la rue du Camp, ou à la station, coin de Canal et Carondelet.
A. E. MILLER & CO.
H. D. FROST, Directeur-Général. Nov—tf

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route)

(From Calliope street Depot.)
On and after Monday Nov. 27 1876, the depart and arrive as follows:

DEPART. ARRIVE.
Mail.....leave N. O. | Mail.....arrive N. O.
Accommodation.....leave N. O. | Accommodation.....arrive N. O.

PULLMAN PALACE SLEEPING CAR THROUGH TO ST. LOUIS, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of cars between New Orleans and Chicago.
Tickets for sale and information given at 56 Camp street, corner Common, under the St. Charles Hotel.
A. E. MILLER & CO.
H. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR [illegible]
MOBILE ET LOUISVILLE.
Via Louisville, via Atlanta et via [illegible]
SEULE TRANSPORTE LA MALLE SANS [illegible]
Les trains arrivent à la gare au pied de la rue Canal, et en partent comme suit:

Depart.....8 h P. M. | Depart.....8 h A. M.
Arrivée.....7 h 30 A. M. | Arrivée.....6 h P. M.

Chars pour Montgomery, Atlanta, Louisville, Cincinnati, Nashville, Memphis et Chicago.
Pour billets de passage, fret ou autres informations, s'adresser au bureau, No 56 rue Carondelet, coin de la rue du Camp.
Prompt changement de chars dans l'Union Depot, Montgomery.
J. W. COLEMAN, Agent de passage.
S. H. FRYER, Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, Via [illegible]
Via [illegible], Via [illegible]
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.....8 h P. M. | Depart.....8 h A. M.
Arrive.....7 h 30 A. M. | Arrive.....6 h P. M.

Chars pour Montgomery, Atlanta, Louisville, Cincinnati, Nashville, Memphis et Chicago.
Prompt change of cars, and no transfer across the Mississippi River.
Pour billets de passage, fret ou autres informations, s'adresser au bureau, No 56 rue Carondelet, coin de la rue du Camp.
J. W. COLEMAN, Agent de passage.
S. H. FRYER, Surintendant.

Compagnie d'Assurance du PEUPLE —DE LA— Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de Chapitre 54, Section 3, Statuts Refondus de l'Etat, 1870.

Primes reçues l'année dernière [illegible]
Sur risques de feu..... $66,615 [illegible]
Sur risques de rivières..... 2,701 [illegible]
Sur risques de mer..... 6,110 [illegible]
$75,426 [illegible]
Moins—Primes remboursées [illegible]
$64,726 [illegible]
Plus—Profits et pertes..... $ 7,699 [illegible]
Pertes encourues durant la même période:
Sur risques de feu..... 52,021 [illegible]
Sur risques de rivières..... 1,944 [illegible]
Sur risques de mer..... 1,556 [illegible]
Dépenses (remises)..... 9,000 [illegible]
Remorquage..... 1,000 [illegible]
Taxes..... 1,100 [illegible]
Loyer..... 900 [illegible]
Impressions, annonces, etc..... 450 [illegible]
Bureau des Assurés..... 1,710 [illegible]
Dépenses etc., moins intérêts..... 6,000 [illegible] $64,727 [illegible]
Surplus..... $14,697 [illegible]

Avoir de la Compagnie en sus du capital:
Billets pour actions..... $257,000 [illegible]
Primes vies de renouvellement..... [illegible]
Actions de Banques et autres actions..... 11,000 [illegible]
Propriétés immobilières..... 61,000 [illegible]
Prêts sur hypothèques..... 23,500 [illegible]
Billets à recevoir..... 30,000 [illegible]
Meubles et instruments de bureau..... 9,000 [illegible]
Comptes impayés..... 3,000 [illegible]
En caisse..... 1,711 [illegible]
11,000 [illegible]
Total de l'actif..... $399,211 [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte sur les livres de la Compagnie.
R. M. DAVIS, Président.
JNO. WILSON, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.
Signé sous mon contrôle personnel ce 5 juillet 1876, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 juillet 1876.
ULRY, Membre Public.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement [illegible] de chaque mardi, une édition hebdomadaire [illegible] publiant toutes les matières, [illegible] politiques et autres, — qui auront paru dans la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous [illegible] les rapports, est [illegible] pour permettre [illegible] qui ne pourraient recevoir le journal tous les jours, ou qui désirent [illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.,

A la clôture des affaires du 24 mars 1876.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes..... $[illegible]
Actions, liens et hypothèques..... 382,300 15
Immeubles propres..... 32,000 00
Revenus des parcs..... 24,000 00
Dépenses et appointements..... 1,700 77
Du par des banques et des banquiers [illegible]
Change..... 4,000 00
Espèces [illegible] 120,377
Balance pour le clearing [illegible]
En caisse..... 54,000 00
120,125 54—$[illegible]
$[illegible]

PASSIF.

Capital, souscrit..... $[illegible]
Du [illegible]..... 250,000 00—$[illegible]
Surplus [illegible] $[illegible]
A des [illegible] non payés [illegible] 6,000 00
Dû à des banques et à des banquiers [illegible] 500 00
Dépôts individuels..... [illegible]
Dépôts individuels..... [illegible]